La course à l’IA : pourquoi « Mythos » n’est pas la fin de l’histoire

Par Frank , 17 avril 2026

L’annonce récente du nouveau modèle d’IA d’Anthropic, Mythos, a provoqué une vive agitation. Avec des affirmations selon lesquelles il serait capable de détecter de manière autonome des milliers de vulnérabilités en cybersécurité — y compris dans tous les principaux systèmes d’exploitation et dans tous les navigateurs — le modèle est salué comme un véritable tournant.



©Pixabay

Même le secrétaire américain au Trésor, Scott Bessent, l’a qualifié d’« avancée révolutionnaire » qui donnerait aux États-Unis une avance de 3 à 6 mois sur la Chine dans la course mondiale à l’IA.

Mais l’histoire est-elle vraiment si simple ?

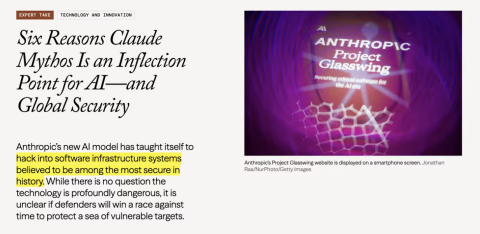
Qu’est-ce que Mythos — et qu’est-ce qu’il n’est pas ?



Mythos est une préversion d’un modèle d’IA général doté de fortes capacités de raisonnement et de codage. Il est déployé spécifiquement dans le cadre du Project Glasswing, une collaboration entre Anthropic et douze partenaires tels qu’Apple, Amazon, Microsoft, Nvidia et JPMorgan Chase. L’objectif : la cybersécurité défensive. Les entreprises peuvent utiliser le modèle pour repérer et corriger les failles de leurs propres systèmes.

Important : Mythos n’est pas disponible publiquement.

Anthropic craint que, entre de mauvaises mains, le modèle ne devienne au contraire une arme puissante pour les cyberattaques. L’affirmation selon laquelle il pourrait « pirater n’importe quel système d’exploitation » mérite donc d’être nuancée : il s’agit d’un usage autorisé et défensif dans des cadres stricts.



La course à l’IA dans son ensemble : bien plus qu’un seul modèle

Réduire la course à l’IA à un seul modèle, c’est passer à côté du tableau d’ensemble. Comme le souligne à plusieurs reprises Jensen Huang, PDG de Nvidia, la Chine dispose d’avantages structurels qu’il ne faut pas sous-estimer.

• Énergie : la Chine dispose d’une infrastructure énergétique à faible coût et en croissance rapide, y compris dans les énergies renouvelables. Le pays fait même face à un excédent d’énergie solaire : le pourcentage de « wastage » (électricité non utilisée) est passé de 6,1 % à 9,2 % au début de l’année 2026.

• Pour l’IA, où l’électricité représente 50 à 75 % des coûts d’exploitation, il s’agit d’un avantage stratégique.

• Rapidité de construction : aux États-Unis, construire un centre de données prend en moyenne 3 ans ; en Chine, cela peut se faire en quelques mois.

• Coûts : selon certaines estimations, la construction d’un centre de données en Chine coûterait environ 6 millions de dollars par mégawatt, contre 10 à 15 millions aux États-Unis.

• Puces : selon plusieurs rapports, la nouvelle puce Ascend 950PR de Huawei offrirait des performances jusqu’à 2,8 fois supérieures à celles de la puce H20 de Nvidia autorisée en Chine, pour une fraction du prix. La Chine vise 80 % d’autosuffisance en puces d’ici 2030, un objectif ambitieux mais sérieux.



©Pixabay

Pourquoi le « gâteau à cinq couches » compte

Les experts décrivent souvent la course à l’IA comme un gâteau à cinq couches.

1. Modèles & applications (comme ChatGPT, Mythos) — la couche supérieure, celle que voient les consommateurs
2. Usines d’IA (entraînement & inférence)
3. Puces & matériel
4. Infrastructure énergétique
5. Matières premières & capacité de production — la couche de base

Les États-Unis dominent les couches supérieures : modèles avancés, puces efficaces, recherche de pointe. Mais la Chine occupe une position forte dans les couches inférieures : énergie, échelle, coûts de production et vaste réserve de talents techniques.

Conclusion : pas de vainqueur à court terme

Mythos est sans aucun doute une prouesse technique. Mais il est naïf de penser qu’un seul modèle décidera de l’issue de la course à l’IA. Comme le met en garde Jensen Huang, de Nvidia : il ne faut pas sous-estimer la Chine. Le pays possède les ressources, l’échelle et la vision à long terme nécessaires pour rattraper son retard, y compris dans le domaine des puces avancées et des modèles.

La véritable question n’est pas : « Qui gagnera la course à l’IA ? » Mais plutôt : **Comment faire en sorte que cette technologie soit utilisée de manière sûre, équitable et au service de l’humanité ?** Toutes les parties — les États-Unis, la Chine et l’Europe — portent une responsabilité commune à cet égard.

https://www.youtube.com/watch?v=lUHQIwrqo-8